





Valeur sentimentale de Joachim Trier

ENTRETIEN AVEC LE CINÉASTE

Concernant l'inspiration du film

Ce qui me fascine, c'est à quel point les frères et sœurs peuvent être si différents et singuliers au sein d'une même famille. Le film est né de ces deux sœurs, puis a pris plus d'ampleur pour raconter une histoire autour des relations parents-enfants, et de la famille. Je me suis d'abord demandé ce que mes parents et grands-parents avaient traversé dans leur vie, mais j'ai ensuite commencé à envisager les choses du point de vue d'un jeune, du regard d'un enfant, sur la maison dans laquelle il a grandi. Un foyer est un concept hautement subjectif, et cette maison est devenue un autre point de départ pour aborder un récit plus complexe : une réflexion sur la vie et nos attentes.

Après plusieurs films avec un personnage principal identifié, ici un film polyphonique

Ce projet s'articule autour de plusieurs personnages, ce qui nous a ouvert de nouvelles possibilités dans l'écriture. Passer d'un personnage à l'autre, alterner entre différentes temporalités, permet de créer une expérience polyphonique, une ambition narrative plus ample que celle consistant à suivre le parcours subjectif d'un seul protagoniste.

Le thème de la communication au cœur du film

C'est un thème qui a déjà été abordé dans plusieurs de nos films, la nécessité de trouver les mots pour dire ce que l'on ressent, cette quête de reconnaissance au sein de sa famille. Je m'intéresse au cinéma de l'intime, qui scrute le visage des êtres et pose un regard sans jugement sur les relations humaines. À travers le chaos qu'incarne Nora et le silence d'Agnes, deux mondes expriment, chacun à leur manière, une vérité sur la condition humaine. Au cours du récit, on comprend mieux leur relation et son évolution. J'y ai vu une belle manière d'aborder les paradoxes liés aux responsabilités qui nous incombent et les rôles qui nous sont assignés au sein de la famille.

La maison, réel personnage du film

Dans cette histoire, on sent que la douleur et le chagrin se transmettent de génération en génération, et la maison nous sert de microcosme pour observer le travail du temps, le pardon, qu'on accorde ou pas, et le legs affectif qu'on reçoit de ses parents. Je m'intéresse à la manière dont les émotions et les expériences de vie se transmettent au sein d'une famille,

et à la question de savoir pourquoi on ressemble tant à l'un de ses parents et pas du tout à l'autre. Gustav, lui, se retrouve confronté à ce qu'il a transmis à ses enfants, involontairement ou inconsciemment, et c'est un thème central du film. Nous avons voulu que la maison familiale tende un miroir au spectateur pour qu'il puisse s'y contempler.

La musique vue par Joachim Trier

Valeur sentimentale s'ouvre sur *Dancing Girl* de Terry Callier, mélange de folk et de soul qui, selon moi, insufflé une émotion profonde au film, et se clôt sur *Cannock Chase* de Labi Siffre, qui me rappelle le même style musical. Je suis fier de la partition du film et profondément reconnaissant envers tous les artistes qui y ont contribué.

Au sujet de la mise en scène

Notre principal décor, la maison, est un lieu magnifique qui offre de nombreuses possibilités, mais qui présente aussi son lot de difficultés. Avec ses larges fenêtres, omniprésentes dans toutes les pièces, il n'était pas simple de contrôler la lumière extérieure tout en veillant au rythme des saisons. Le film déploie des

« Nous avons voulu que la maison familiale tende un miroir au spectateur. »

atmosphères visuelles différentes. D'autant qu'il traverse plusieurs périodes, des années 1930 à l'époque actuelle, conjuguées à une sensibilité esthétique contemporaine, aux spécificités d'un tournage de film dans le film, et à plusieurs lieux de tournage. Je suis très impressionné par la manière dont le directeur de la photographie Kasper Tuxen, a su donner une cohérence visuelle au film. ●

ENTRETIEN AVEC LES COMÉDIENNES

Renate Reinsve sur son travail avec Joachim Trier et son personnage Nora

Joachim a ce don, tout comme Eskil Vogt (coscénariste), pour écrire des scénarios d'une justesse rare, capables de vous embarquer dans leur univers. À chaque fois que je travaille avec Joachim, j'apprends quelque chose de nouveau sur ma propre vie, sur mes relations. Quand j'ai la chance d'incarner l'un de ses personnages, cela me marque profondément dans ma vie personnelle. Nora est une comédienne professionnelle qui se sert de son chagrin et de son anxiété dans son jeu, mais elle est incapable de communiquer avec les autres comme le fait Agnes. Nora en veut énormément à Gustav d'avoir abandonné la famille, mais elle refuse de montrer sa peine. En abordant le rôle, j'ai compris son traumatisme de l'enfance, et tous les efforts qu'elle déploie pour ne surtout pas ressembler à son père. Mais au fil du récit, elle prend conscience qu'ils ont beaucoup en commun. Et bien que Nora et Gustav se ressemblent, ils sont incapables de se parler.

Inga Ibsdotter Lilleaas sur son personnage Agnes et l'espace cinématographique de la maison

Agnes est la diplomate de la famille, celle qui a accompagné leur mère durant sa longue maladie. Elle veille aussi sur sa sœur Nora, qui traverse une étape difficile de sa vie. Elle est le ciment qui unit la famille Borg au point de négliger parfois ses propres besoins. C'est une très belle manière de créer un lien entre les générations passées et l'époque actuelle, car une maison peut être un lieu d'ancrage, une sorte d'ange gardien, un espace qui vous ressource. Ce n'est peut-être qu'une maison, mais elle est le réceptacle de tant d'événements auxquels on n'a pas pu assister : ses murs sont imprégnés du passé et, peut-être aussi, de l'avenir.

Elle Fanning sur son personnage Rachel

C'est une star de cinéma qui a tourné dans de grosses productions et elle est connue dans le monde entier, mais elle y a un peu perdu son âme ; elle cherche désormais à donner plus de sens à sa carrière. En apparence, tout semble aller à la perfection pour Rachel, mais elle est à un tournant où elle envisage sérieusement d'arrêter le métier, jusqu'à sa rencontre avec Gustav Borg. ●

Valeur sentimentale

Ce document vous est offert
par votre salle et l'AFCAE

SYNOPSIS



Agnes et Nora voient leur père débarquer après de longues années d'absence. Réalisateur de renom, il propose à Nora, comédienne de théâtre, de jouer dans son prochain film, mais celle-ci refuse avec défiance. Il propose alors le rôle à une jeune star hollywoodienne, ravivant des souvenirs de famille douloureux.

En salles à partir du 20 août

Norvège, 2023, 2 h 14

Réalisation

Joachim Trier

Scénario

Eskil Vogt, Joachim Trier

Avec

Renate Reinsve
Stellan Skarsgård
Inga Ibsdotter Lilleaas
Elle Fanning

Image

Kasper Tuxen Andersen

Montage

Olivier Bugge Coutté

Décors

Jørgen Stangebye Larsen

Production

Mer Film
Eye Eye Pictures
Lumen
MK Productions
Zentropa
Komplizen Film

Distribution

www.memento.eu

memento

Joachim Trier



Joachim Trier, né en 1974, est un réalisateur et scénariste internationalement reconnu. Ses films *Nouvelle donne* (2006), *Oslo, 31 août* (2011), *Back Home* (2015) et *Thelma* (2017), tous co-écrits avec Eskil Vogt, encensés par la critique, ont été sélectionnés et distingués par des festivals internationaux tels que Cannes, Sundance, Toronto, Karlovy Vary, Göteborg, Milan et Istanbul. Son précédent long métrage, *Julie (en 12 chapitres)*, a été présenté en Compétition au Festival de Cannes 2021, où l'actrice Renate Reinsve, a remporté le Prix d'interprétation féminine. Le film a ensuite été nommé pour deux Oscars (Meilleur scénario original et Meilleur film international), ainsi qu'aux BAFTA dans les catégories Meilleure actrice et Meilleur film en langue étrangère.

AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES
CINÉMAS ART & ESSAI

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui plus de 1 200 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien des films d'auteurs, choisis collectivement par des représentants des cinémas de toutes les régions, pour :

- favoriser leur diffusion et leur circulation sur l'ensemble du territoire;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le Ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

Association Française des Cinémas Art et Essai

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
T 01 56 33 13 20

www.afcae.org

Avec le concours du



centre national
du cinéma et de
l'image animée